



Bâle, mai 2018

- Lettre ouverte -

au gouvernement du canton de Bâle-Ville et aux partis au Grand Conseil

Pas en notre nom !

En fermant le centre-ville au mouvement de protestation contre Syngenta, Bâle protège activement l'agrochimie dévastatrice. **Par cette lettre ouverte, nous exprimons notre indignation et nous demandons au gouvernement bâlois de prendre ses responsabilités vis-à-vis du rôle que jouent les multinationales bâloises dans le monde entier.** Bâle vit aux dépens des autres et ferme les yeux sur l'exploitation des hommes et des femmes à travers le monde et les violations des droits humains, en lien avec ces multinationales. Le modèle d'affaires de Syngenta, qui contribue sur toute la planète à surexploiter les hommes, les femmes, les animaux et la nature, illustre particulièrement bien ce comportement impérial.

Le canton de Bâle-Ville a décidé d'interdire la *March against Monsanto and Syngenta* en centre-ville, une marche largement soutenue par près de 60 organisations et partis, mobilisant des milliers de personnes ([www.marchagainstsylngenta.ch](http://www.marchagainstsylngenta.ch)). Cette décision complaisante n'est qu'un autre exemple de parade parfaite des prouesses dont est capable la ville de Bâle pour profiter du système mondial : l'éviction totale des conséquences internationales des modèles d'affaires de nos multinationales et de notre mode de vie.

**Le rapport de l'ONU fait état de 200 000 victimes d'empoisonnement par les pesticides chaque année – soit l'ensemble de la population de Bâle.** Auxquelles s'ajoutent plusieurs millions de personnes souffrant d'intoxications graves. Quel est le rôle de Bâle ? N'oublions pas que le plus grand fabricant de pesticides au monde a son siège dans cette ville. Syngenta détient environ 20 % de parts du marché mondial. **Que représente 20 % de 200 000 ?** La chimie bâloise a délocalisé il y a longtemps déjà la production de pesticides en Chine, au Brésil, en Inde, entre autres, et nous nageons tranquillement dans les eaux claires du Rhin. D'autant plus tranquillement que les bénéfices y coulent à flots. Les victimes vivent et meurent bien loin, dans les pays du Sud, tandis que le gouvernement de Bâle laisse Syngenta financer son pavillon à l'Expo 2015 de Milan sur le thème « Feeding the Planet » et sponsoriser l'application du Jardin botanique « iTour Basel ». La ville de Bâle participe donc activement à la stratégie de *greenwashing* de Syngenta.

Nous ne pouvons accepter la normalisation de ce comportement impérial ! Nous, hommes, femmes, organisations, ne pouvons accepter d'être interdits du centre-ville de Bâle et ne pouvons tolérer plus longtemps ces contradictions !

Nous formulons donc les demandes suivantes au gouvernement et aux partis au Grand Conseil:

1. **Toutes les victimes des poisons de Syngenta doivent recevoir les traitements médicaux nécessaires.** Pour ce faire, la ville de Bâle met à disposition un fonds de réparation de 150 millions de francs.

2. **Un institut d'agroécologie doit être créé à l'Université de Bâle** et dédié à la recherche sur des modèles d'agriculture durable et solidaire. Depuis son siège à Bâle, Syngenta définit sa politique agricole mondiale, réalise ses profits et use de son influence pour soutenir une agriculture industrielle destructrice. Bâle doit s'y opposer, car il est possible de faire autrement. Et Bâle serait prête pour la prochaine expo !
3. **La ville doit renoncer à tous les accords de sponsorings et aux partenariats public-privé avec Syngenta. Elle doit également mettre fin immédiatement à l'arrangement fiscal.** Les bénéfices de Syngenta doivent être imposés au tarif normal en vigueur.
4. **Le gouvernement de Bâle doit officiellement et activement soutenir la campagne de l'initiative pour des multinationales responsable.** Il doit également mettre en œuvre un fonds de recherche pour examiner les violations des droits humains perpétrées par les multinationales bâloises dans les pays du Sud et les rendre publiques.
5. **Les mouvements de manifestation en centre-ville sont autorisés à tout moment** et les droits démocratiques fondamentaux sont protégés !

À l'heure où les catastrophes climatiques représentent le défi le plus important auquel est confrontée l'humanité, les multinationales de l'agroalimentaire renforcent leur pouvoir et leur modèle d'une agriculture polluante basée sur les énergies fossiles. Les droits humains et la protection de l'environnement sont inévitablement laissés pour compte. Nous savons tous qu'il n'est plus possible de continuer ainsi. Et nous exigeons de notre gouvernement qu'il renonce à balayer ces sujets sous le tapis. Autoriser une manifestation en centre-ville serait un minimum, et marquerait le respect des droits démocratiques fondamentaux.

Cordialement,

Les représentants et représentantes du groupe central *March against Monsanto & Syngenta* et les signataires suivants :

Dr Alex Schwank, médecin généraliste, Bâle  
Alin Renggli, étudiante, Bâle  
Andrea Spiess, responsable de cours DaZ, Bâle  
Andreas Vincenzi, enseignant, Bâle  
Andreas Suter, muséologue, Bâle  
Anina Jendreyko, directrice artistique Volksbühne Bâle  
Anna Hodel, spécialiste de littérature, Bâle  
Anna Pietrafesa, étudiante, Bâle  
Anne Beutter, assistante scientifique, Bâle  
Annelies Nicolodi, retraitée, Bâle  
Aram Suermeli, rythmicien, Allschwil Aurora  
Garcia, coordinatrice Solifonds, Bâle  
Beatrice Messerli, BastA! membre du Grand Conseil, Bâle  
Beatrice Pregger-Laufner, Bâle

Boonchuen Häring, femme au foyer, Bâle  
Brigitta Gerber, ancienne présidente du Grand Conseil, Bâle  
Brinton Wentz, Unviverstité de Bâle, Riehen  
Caspar Engel, charpentier, Bâle  
Celal Düzgün, sociologue et entrepreneur gastronomie, Bâle  
Christian Pregger-Laufner, architecte, Bâle  
Christoph Albrecht, travailleur social, Bâle  
Clara A'Campo, étudiante, Bâle  
Crain Fitzgerald, psychologue, Bâle  
Daphne Stern, étudiante, Bâle  
David Koster, encadrement et accompagnement, Bâle  
David Villiger, travailleur social, Bâle  
Dr Denis Planchenault, chimiste, Bâle  
Elango Kanakasundaram, président Multiwatch, Bâle  
Erika Bantle, retraitée, Bâle  
Ernst Greub, syndicaliste, Bâle  
Fabian Gasser, enseignant, Bâle  
Fabio Wettstein, enseignant, Bâle  
Franziska Stier, secrétaire BastA, Bâle  
Gaëlle Brack, infirmière, Bâle  
Guy Krneta, auteur, Bâle  
Hannes Reiser, directeur Forum Civique/Pro Longo Mai, Bâle  
Hans Schäppi, président Solifonds, Bâle  
Heidi Mück, coprésidente BastA!, directeur FachFrauen Umwelt, Bâle  
Ida Goetz, retraitée, Bâle  
Joël László, auteur, Bâle  
José Lopez, retraité, Bâle  
José-Luis Trigo, employé, Bâle  
Karin Vogt, traductrice, Bâle  
Katharina Gallauer, enseignante, Bâle  
Kim Zumstein, assistante décors de scène, Bâle  
Linda Jucker, philosophe, Riehen  
Lucia Pietrafesa, étudiante, Bâle  
Luzia Böni, responsable de cours DAZ, Bâle  
Madeleine Jaques, ancienne enseignante, Bâle  
Madelon de Maa, artiste peintre, Bâle  
Marco Jenni, étudiant, Bâle  
Martin Flückiger, ancien secrétaire BastA !, Bâle  
Martin Lötscher, correcteur, Reinach, Bâle  
Maya Heuschmann, Bâle  
Meret Greuer, travailleuse sociale, Bâle  
Dr Michael Wüthrich, enseignant/Grand Conseil Les Verts, Bâle  
Milena Fögele, écolière, Bâle  
Milo Probst, doctorand, Bâle  
Monika Waser, libraire, Bâle  
Nicolas Eichenberger, technicien audio et vidéo, président Juso Bâle-Ville, Bâle  
Nicola Goepfert, directeur CIVIVA, Bâle  
Nicole Gisler, stagiaire, Bâle

Olivia Jost, spécialiste en sciences sociales, Bâle  
Oliver Bolliger, travailleur social, Grand Conseil BastA!, Bâle  
Oskar Allan, étudiant, Bâle  
Peter Streckeisen, sociologue, Bâle  
Renata Rovira, libraire, Bâle  
Raffaella Hanauer, professeure de natation, coprésidente jgb, Bâle  
Raphael Fuhrer, comité Les Verts Bâle-Ville, Grand Conseil Les Verts, Bâle  
Regula Senn, retraitée, Riehen  
Rita Schiavi, syndicaliste, Bâle  
Roberto Lopez, travailleur social, Bâle  
Roland Schiesser, Berne  
Rolf Häring, ancien enseignant, Bâle  
Roman Künzler, secrétaire syndical, Bâle  
Ruedi Moser, mécanicien outils, Bâle  
Sabine Schumacher, membre du conseil municipal, Lörrach  
Samuel Wanitsch, ALBA Bâle, Bâle  
Sandra Gasser, éducatrice sociale,  
Bâle Sandra Ebnetter, infirmière, Bâle  
Sarah Schilliger, sociologue, Bâle  
Selma Vagg, Bâle  
Silke Fögele, physiothérapeute, Bâle  
Silva Liebherr, agronome, Bâle  
Simon Rutz, assistante Denknetz, Wattwil  
Sophia Polek, historienne spécialiste Europe de l'Est,  
Bâle Susanna Sutter-Kehlstadt, retraitée, Bâle  
Susy Greuter, ethnologue, Bâle  
Sylvie Flämig, collaboratrice scientifique, Bâle  
Therese Portugal, retraitée, Oberwil  
Thomas Leuzinger, secrétaire syndical, Bâle  
Tobias Voss, projectionniste, Bâle  
Toya Krummenacher, présidente BGB/Grand Conseil PS, Bâle  
Ueli Gähler, architecte informatique, Bâle  
Ueli Mäder, sociologue, Rheinfelden  
Urs Haller, ingénieur, Bâle  
Urs Hänggi, retraité, Riehen  
Urs Müller, ancien membre du Grand Conseil BastA!, Bâle  
Valentin Wyss, dessinateur-paysagiste, Bâle  
Vera Kämpfen, collaboratrice scientifique, Bâle  
Wolfram Siede, travailleur social, Bâle  
Yannick van den Berg, collaborateur scientifique, Riehen  
Zoë Roth, étudiante en médecine, Bâle  
Zora Schuppisser, étudiante, Riehen

Cette lettre ouverte est soumise sous forme de pétition au gouvernement et au Grand Conseil de Bâle-Ville.